

Zeitschrift: Suisse magazine = Swiss magazine
Herausgeber: Suisse magazine
Band: - (2004)
Heft: 177-178

Artikel: Le Léman de A à Z
Autor: Goumaz, Michel
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-849730>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le Léman de A à Z

Au Musée du Léman de Nyon, vous saurez tout sur le plus grand lac naturel d'Europe, ses animaux, ses pêcheurs, ses bateaux... Suivez le guide !

Il n'y a plus de doute, les musées d'autrefois où régnait la poussière et l'odeur de formol ont passé de vie à trépas. Notre pays regorge de petits musées, admirablement bien faits, pleins de dynamisme et toujours passionnantes. Ils méritent un petit détour. Alors, si vous passez du côté de Nyon, arrêtez-vous au musée du Léman créé en 1954 et sans cesse amélioré. Il célèbre cette année son 50^e anniversaire.

Il est le seul à présenter tout le patrimoine culturel et naturel du plus grand lac d'Europe occidentale.

En arpantant les différentes salles, vous y apprendrez quantité de choses étonnantes sur la vie du lac qui, offrant refuge, protection et nourriture aux oiseaux d'eau, est digne du plus grand intérêt.

Une première salle d'exposition : Le monde des oiseaux

Environ 130 espèces d'oiseaux, aquatiques ou non, ont été dénombrées sur le lac Léman. Certains sont sédentaires et d'autres, migrateurs, y font escale pendant l'hiver. Bien acclimatés, ils sont devenus résidents du bassin lémanique et s'y reproduisent parfois. Plusieurs espèces, souvent les canards, sont originaires d'autres continents et ont été introduites au siècle dernier. Cygne



1891, Emile Pricam © Musée du Léman, Nyon Suisse

tuberculé, fuligule, canard colvert, grèbe huppé, foulque, milan, cormoran, goéland cendré, mouette rieuse, héron cendré pour n'en citer que quelques-uns. Bon nombre de spécimens empaillés vous permettront de les identifier plus facilement lors de promenades le long des rives du lac.

Installé artificiellement sur les lacs suisses, le cygne majestueux s'apparie pour la vie qui peut atteindre le siècle. Il mène une existence familiale. À Genève, les pompiers et la police du lac le protègent lors d'escapades périlleuses au milieu de la circulation, le soignent si nécessaire et régulent les naissances. Dans la famille des canards, le colvert est sans doute le plus connu grâce au mâle superbe. Pour la petite histoire, on citera le grèbe avec sa houppette, que l'on voit de plus en plus, et qui fut un jour baptisé par un mignon bambin de canard "punk". Il faudrait bien sûr vous en dire davantage sur les mouettes si

nombreuses et les autres animaux ailés, mais après tout le musée est là pour vous instruire.

Le monde des poissons et des pêcheurs

Qui dit lac, dit poissons. Plusieurs aquariums permettent de faire plus ample connaissance avec une partie des vingt-sept espèces qui le peuplent. On peut citer entre autres la perche, si bonne quand elle devient filet, le brochet, le plus grand de tous, le corégone plus connu sous le nom de féra ou bondelle et palée à Neuchâtel, l'omble chevalier, rare hélas, le trois étoiles des poissons d'eau douce, la truite arc-en-ciel.

Et qui dit poissons dit pêcheurs. Bon an, mal an, chaque matin les pêcheurs professionnels du Léman suisse ou français, de plus en rares, partent relever leurs filets pour la plus grande joie des gourmets. Dans la ca-

Exposition temporaire "Rêves d'Océan"

Quand les navigateurs du Léman prennent le large : Cette exposition temporaire, qui sera inaugurée le 10 mai 2004 et se fermera le 30 janvier 2005, sera présentée dans le cadre du pavillon suisse du 10 au 16 juin à Brest 2004, le plus grand rassemblement nautique du monde. En conséquence, elle quittera Nyon le 28 juin prochain pour un mois.

bane reconstituée, on fera connaissance avec leur vie, avec leurs outils, on découvrira les différentes formes de pêche à la traîne et la préparation des poissons avant d'être vendus.

L'hôte d'honneur ou la saga des Piccard

Les activités du musée vont bien au-delà de la transmission de la connaissance du monde lacustre aux visiteurs puisqu'il collabore avec différentes associations ou organismes scientifiques. On citera les recherches remarquables faites grâce au bathyscaphe Auguste Forel de Jacques Piccard qui sut, il y a plus

Suite page 21 ▶

danger que l'afflux de termes américains fait courir à notre langue. Et partant en croisade contre le franglais, il suit les dérives que d'approximatives traductions font subir aux mots français. Il y en a de toutes sortes. Il y a les mots anglais pour lesquels un équivalent existe, comme chek-up pour bilan de santé, breakfast pour petit déjeuner, full time pour plein

temps, rewriter pour récrire, pour lesquels il suffirait d'un peu d'attention pour pallier leur présence.

Plus insidieux, il y a les mots que l'influence anglaise fausse, ce que l'auteur appelle très justement un glissement de sens : par exemple sophistiqué pour complexe ou perfectionné, sévérité pour gravité, achèvement pour accomplisse-

ment, décadé pour décence. L'auteur propose pour chaque anglicisme du langage courant des termes variés en plus des recommandations officielles. Il y ajoute d'intéressantes et quelquefois amusantes explications. Il est facile de s'y référer si on veut bien prendre la peine de retrouver quelques-uns de nos mots que le franglais

finira par faire disparaître. À signaler l'amusante anecdote des envois chronopost où la suppression du "e" semble indiquer (chrono = temps et post = après) que les envois arrivent après le temps alors que vraisemblablement la Poste veut exprimer le contraire. Il aurait mieux valu écrire chronoposte !

JULIETTE DAVID

Suite de la page 15

sieurs années déjà, lancer un immense cri d'alarme sur la santé défaillante du Léman. Et aujourd'hui, suite aux efforts d'épuration des eaux usées, à une prise de conscience protectrice, même si l'on ne peut pas considérer que son eau soit potable sans filtrage, elle est devenue bien plus claire et les plages sont redevenues propres à la baignade. Pour la plus grande joie des visiteurs, le musée a réservé une salle à l'histoire d'une seule famille, celle d'Auguste, Jacques et Bertrand Piccard, qui a marqué d'un sceau unique le monde de l'exploration. Comme le note l'écrivain Jacques Lacarrière : "À eux trois, ils rassemblent les rêves les plus fous de l'homme, devenir poisson ou oiseau." Mais le plus fou est qu'ils ont

su changer le rêve en réalité. Auguste, qui inspira Hergé dans la création de son professeur Tournesol, fut le premier, en 1932, à atteindre la stratosphère à 16 197 mètres. En 1938, il présente un projet de bathyscaphe à la Société des ingénieurs civils de France. En 1953, avec le Trieste, accompagné de son fils Jaques, il descend à 3 050 mètres en mer Tyrrhénienne. Ce dernier bat le record du monde de plongée en 1962 se posant au fond de la fosse des Mariannes, le point le plus profond des océans, à 10 916 mètres. En 1953, Auguste imagine le mésoscaphe qui fit les beaux jours de l'Expo 64 et de ses 33 000 passagers. Et en 1999, pour couronner l'histoire de la famille, le petit-fils d'Auguste, Bertrand, effectue avec Brian Jones le premier tour de monde sans escale en ballon en attendant d'autres projets qui tiennent du fantastique et de l'utopisme, sans lesquels il n'y aurait jamais eu les progrès que le monde a connus.

aux commandes et deux passagers, le sous-marin était au complet.

Lentement mais sûrement, on plonge. Bien vite, l'obscurité la plus totale nous enveloppe et seuls les puissants projecteurs nous permettent de voir ce qui nous entoure. Malgré l'absolue confiance qui nous habite, un certain sentiment de claustrophobie nous envahit. Que d'eau au-dessus de nos têtes ! Finalement nous nous posons sur un plateau sablonneux et vallonné, presque lunaire. Un poisson de temps en temps, probablement à cette profondeur un omble chevalier (saumon de fontaine) et, ô horreur, une chausure et une roue de vélo. De retour vers la surface, la sortie de l'eau est impressionnante. Par la coupole vitrée, encore sous quelques centimètres d'eau mouvante, les murs séculaires de la forteresse apparaissent comme pris d'un tremblement apocalyptique avant de se solidifier en une seconde dès l'apparition de la surface.

La navigation sur le lac

À juste titre, la Compagnie générale de navigation a une place de choix. Outre de nombreuses maquettes de bateaux actuels ou disparus, d'élé-

ments de timonerie, de nombreuses photographies, et les impressionnantes et spectaculaires bielles de l'Helvétie d'avant sa motorisation. La navigation de plaisance n'est pas oubliée et les amoureux de la voile y trouveront images ou modèles réduits des plus beaux prototypes du lac. Ils y verront les photos de nos premiers grands barreurs, les Louis Noverraz, Henri Coppone, Marcel Stern et bien d'autres qui ouvrirent une voie royale à nos champions d'aujourd'hui, les Pierre Fehlmann, Bernard Stamm, Steve Ravussin, Dominique Wavre, les frères Bourgnon, Ernesto Bertarelli. Ils ont pratiquement tous eu le Léman pour berceau et se sont forgé des caractères de granit à l'apprentissage de ses tempêtes parfois aussi soudaines que violentes. Ils y ont appris les subtilités de petits airs qui font perdre ou gagner une course. Avec ces champions il ne faut pas oublier le petit montagnard des Ormonts, Michel Mermod, qui entreprit au début des années 60 le tour du monde en solitaire à bord de son Genève, une coque de canot aménagée par lui en voilier résistant. Il en fit un livre merveilleux, *Des océans pour voir des hommes*.

**MICHEL GOUMAZ,
AVRIL 2004**

INFOSPLUS

Le musée en pratique

Musée du Léman,
8, quai Louis-Bonard,
CH 1260 Nyon.
Tél. 0041 22 361 09 49.

Heures d'ouverture d'avril à octobre :

10 h - 12 h et 14 h - 18 h.

Heures d'ouverture de novembre à mars : 14 h - 18 h.

Fermé le lundi.

Expérience vécue

Il y a quelques années, nous avons eu le privilège de monter à bord de l'Auguste Forel et de descendre à 85 mètres en face du château de Chillon. Expérience impressionnante, Jacques Piccard